

A ciel ouvert sur la grande aire



Nik Egger

Bienne Si proposer des toiles à ciel ouvert n'est pas une première pour les organisateurs du Festival du film français d'Helvétie, l'envergure de l'offre en plein air mise sur pied pour ses 20 ans est inédite. Et elle a apparemment fait mouche, ce week-end, à entendre les avis glanés dans les travées de la foule accourue sur l'Esplanade du Palais des Congrès. Et pas que chez les cinéphiles.



Autour des projections, la manifestation propose des avant-programmes, comme samedi, avec l'épataant spectacle de pole dance de l'école de sports acrobatiques biennoise Pole Fun.

Bienne L'open air Bienne Ciel Ouvert, offert pour les 20 ans du FFFH, a drainé le public sur l'Esplanade du Palais des Congrès, ce week-end. Et pas seulement des cinéphiles.

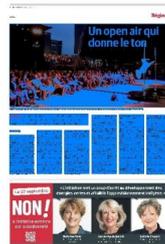
Florence Veya

«Jeudi soir, c'était comble! Nous avons même dû rajouter des chaises sur les côtés.» Christian Kellenberger, directeur du Festival du film français d'Helvétie (FFFH), parle de la première soirée du cadeau offert au public. Un cadeau qui consiste à proposer gratuitement, jusqu'au 8 septembre, neuf films – dont le premier fut «Le meilleur reste à venir» – sur l'Esplanade de Bienne, en marge de la manifestation, qui se tiendra dans les salles, du 11 au 15 septembre.

Des films «coup de cœur», tous sous-titrés en allemand, puisés dans les plus de 500 projetés en 19 ans dans le cadre du FFFH. «C'est génial de voir de l'animation sur cette affreuse place», rigole Vincent, 44 ans, venu vendredi soir du vallon de Saint-Imier avec des potes visionner «Persepolis». L'un d'eux, Andreas, de commenter: «J'avais déjà vu ce film quand il est sorti, en 2007, et je l'avais adoré. Alors j'ai entraîné

mes copains.»

D'un tout autre genre que la comédie du premier soir, ce film d'action, tout en dessin noir et blanc, retrace la révolution ayant mené le régime du Chah d'Iran à sa chute. «Il a été projeté dans 70 pays», relève Christian Kellenberger. «Et ça touche bien sûr un public tout différent que celui du premier soir», commente-t-il, en regardant les 400 sièges se remplir peu à peu.



A chacun sa motivation

Justement, les gens viennent-ils spécifiquement pour un film ou pour Bienne Ciel Ouvert? «J'ai découvert la semaine dernière qu'il y avait cet open air. Et quand j'ai vu que «Persepolis» figurait au programme, je n'ai pas hésité une seconde. Moi qui ai visité l'Iran, je visionne tous les films qui en font l'objet», raconte Karin, 61 ans, venue spécialement cinéma en plein air avec sa fille Saskia.

Car des spectateurs, il y en a de tous âges, chacun mû par une motivation différente. Comme Roland, 71 ans, qui dément, avec un sourire taquin, être cinéphile. Il admet tout de même être venu spécifiquement ce vendredi pour «Persepolis», une œuvre «extraordinaire», et n'exclut pas de revenir un autre soir en raison de «la très bonne programmation de ce cinéma open air».

Moins attirés par la toile, Amanda, 27 ans et son amoureux, Oscar, 30 ans, boivent un verre à l'une des petites tables du bar. S'ils sont là, c'est pour l'ambiance. «Nous habitons juste à côté. Alors pourquoi ne pas venir faire un tour par ici? Ce qu'il y a de super sympa, dans ce genre d'open air gratuit, c'est que l'on peut partir quand on veut si le film ne nous plaît pas ou, au contraire, venir s'installer en promenant le chien si une image ou une musique nous séduisent», s'amuse-t-elle.

80 chaises en plus et 30 bénévoles

A l'instar du jeudi, la comédie «Parole avec mon jardinier»,

plus légère que «Persepolis», a fait s'étoffer l'assistance, samedi soir. En plus des deux rangées de chaises ajoutées par quelques-uns de la trentaine de bénévoles qui œuvrent durant l'événement, des personnes se sont même assises sur les pots de fleurs et le bitume. «J'ai déjà vu la plupart des films», commente Myriam. Mais ils valent tous la peine d'être revus au moins une deuxième fois», estime-t-elle.

Si cette habitante de Nidau est une fidèle du FFFH, c'est néanmoins un peu par hasard qu'elle fréquente cet open air, ce samedi soir. «J'ai vu l'annonce sur un set de table dans un restaurant», rigole la copine qui l'accompagne, contente de s'être déplacée. «C'est vraiment sympathique comme concept. Une excellente idée.»

Autant dire que Christian Kellenberger était ravi, ce dimanche, des trois premières soirées de Bienne Ciel Ouvert. Un événement qui, autour des projections, propose des avant-programmes en live de musique ou de chanson, voire de danse, comme samedi, avec l'épatant spectacle de pole dance de l'école de sports acrobatiques biennoise Pole Fun. Et avec le second cadeau offert, lui, par la météo, l'ambiance est presque garantie, ces prochains jours, soit de mercredi à dimanche, entre 20h et 23h30. Toujours sur l'Esplanade du Palais des Congrès.

Info+: Programme complet sur www.fffh.ch/fr/festival/bco/le-programme/